

FFREEE

Fils et filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode

FFREEE

Espace Jules Pams
Route de Valmy
66700 Argelès sur Mer.
Tél : 04 68 95 85 03

Edito

Il nous a paru nécessaire, avant l'été, de compléter notre dernier bulletin par d'autres contributions. Celle de nos amis de l'Association Prats Endavant ainsi que celle d'Eric Savarese pour sa réflexion sur les exils et la mémoire. Nous étions très nombreux également, le 12 avril, pour écouter et partager le combat de la laïcité mené par Henri Peña-Ruiz. Puis, nous avons eu le plaisir de recevoir la très belle exposition "Il était une fois la République espagnole..." créée par le Conseil Régional Midi Pyrénées et diffusée par la Région Languedoc Roussillon. Nous ne pouvions manquer de nous associer à leur travail de mémoire.

La marche de la Retirada à Prats de Mollo organisée par FFFREEE et PRATS ENDAVANT

Le soleil est au rendez-vous de cette journée du 23 février pour une marche 2008, sur le chemin qu'empruntèrent en 1939 Amadeo, Rosita, Angèle, Isabelle ou Thérèse Rebull et la plupart des 100 000 réfugiés passés par Prats.

Pas moins de 400 participants rejoignent le col d'Ares en voiture ou empruntent la navette.

À 10 heures départ de la marche pour une descente de 9,5km jusqu'à Prats (durée 2h30) Itinéraire facile mais un peu long pour certains qui préfèrent rejoindre le groupe au Pla de l'Espinasse (à 7,5km de Prats) ou aux Tres Roures à 2km de l'arrivée pour les moins courageux.

On se rassemble au rond-point du pont d'Espagne en attendant les derniers. À 13h Bernard Rémedi, maire et conseiller général de Prats dévoile la plaque placée au début de la route qui s'appelle désormais « Route de la Retirada ». Les nombreux applaudissements cachent l'émotion d'un moment rempli de souvenirs douloureux.

Un temps particulièrement ensoleillé permet à l'apéritif et au pique-nique de se dérouler en plein air. Le reste de la journée est consacré à la mémoire de l'exil. Au foyer rural dans une salle comble, réfugiée, descendante de réfugiés ou témoins se rappellent. Rosita passée avec sa famille le 8 février, évoque avec émotion son arrivée au Col d'Ares et son accueil à Prats de Mollo qu'elle appelle son 2^{ème} village.

Maguy Planell témoigne du dénouement dont firent preuve le docteur Jeanjean (amputations, accouchements, et soins en montagne) et le pharmacien André Alis qui fournissait les médicaments aux malades et aux blessés hospitalisés à l'école.

L'après-midi continue sur le thème de l'exil et de la poésie. Floreal Falco interprète avec passion le poème dont il est l'auteur : La Retirada, des mots qui vibrent et qui font vibrer, comme Dans la lettre de Renacer Soler à sa tante Manuela, témoigne d'un combat à la fois personnel et collectif. Alet Valero et Placer Tibon, tous deux chercheurs à l'Université du Mirail à Toulouse enchaînent avec un panorama de la poésie de l'exil républicain espagnol.

Après un buffet du terroir copieux et très apprécié, la journée s'achève autour de Sandra Diaz, avec son spectacle « La Retirada...à mi abuelita », un spectacle moderne et dynamique où chant, danse et musique enthousiasment un public toujours nombreux et participatif, heureux d'avoir vécu ensemble cette belle journée.

Prats de Mollo, le 10 mars 2008

Samedi 17 mai, salle du Cider à Valmy (Argelès sur mer)
Sous l'égide du Conseil régional Languedoc Roussillon, inauguration de l'exposition
" Il était une fois la république espagnole "
réalisée par le Conseil régional de Midi Pyrénées



Les prochains chemins de la Retirada auront lieu du 14 au 22 février 2009. Pour le 70^e anniversaire de la Retirada, il est prévu : une rencontre en Cerdagne et une marche à Argelès-sur-Mer.

Rendez-vous à la rentrée de septembre.
Pour connaître les heures d'ouverture de la permanence : consulter notre site : www.ffreee.org

Eric Savarese

Passer des guerres de mémoire à un récit historique à partir duquel il serait possible de construire la concorde

"La distinction entre histoire et mémoire s'épanouit au XX e siècle, dans un contexte marqué par les guerres de mémoires : les conflits actuels autour de l'Algérie coloniale montrent que des groupes d'individus issus du conflit franco algérien militent pour que les mémoires fondatrices de leurs identités soient converties, au sommet de l'Etat, en histoire officielle. Dans cette optique l'échelon local offre également un site d'observation pertinent : la construction, à Perpignan, d'un *centre de documentation sur la présence française en Algérie*, sous l'égide d'une association mémorielle pied - noire, permet de souligner que chaque fois que les autorités politiques arbitrent en faveur d'une mémoire de guerre, elles soufflent sur les braises et renforcent les conflits mémoriels. D'où le travail proposé à partir du colloque de Narbonne, sur le thème *Montrer l'Algérie au public* (19 avril 2007) : comment produire, à destination d'un large public, un récit sur l'Algérie qui soit à la fois juste sur le plan factuel et qui soit réalisé indépendamment de la guerre des mémoires ? Dans cette optique, nous soutenons que plusieurs lignes de questionnement proposées et publiées depuis un an - saisir les enjeux de vocabulaire, articuler histoire et géographie, penser une histoire critique, croiser les sources, dire l'ensemble des violences et des souffrances, déconstruire tous les stéréotypes, assumer des divergences d'interprétation, articuler enjeux mémoriels et expertise scientifique - peuvent être débattues, publiquement, avec profit, pour passer des guerres de mémoire à un récit historique à partir duquel il serait possible de construire la concorde au présent et penser un à - venir."



Henri Peña-Ruiz

Où en est-on de la laïcité en France et en Espagne ?

Notes prises lors de la commémoration de
la IIe République espagnole, le 12 avril 2008

Henri Peña-Ruiz exprime son plaisir d'être parmi nous, les Fils et Filles de républicains espagnols. Il dédie sa conférence aux vaillants républicains qui ont combattu le fascisme, symbolisés par les trois grands poètes : Antonio Machado, Miguel Hernandez, Federico Garcia Lorca.

Henri Peña-Ruiz se souvient de son milieu d'exilés républicains espagnols à Paris. Les réunions, salle des métallos, dans le 11e arrondissement où les *compañeros* faisaient flotter le drapeau républicain espagnol en chantant *el ejército del Ebro*. Son enfance a baigné dans la lumière de ces débats, il en est fier. Il est né au Pré St Gervais, son père y a rencontré sa mère; ils étaient du même village de Castille. Fier d'être un petit Espagnol il se sent aussi fier d'être fils de l'école laïque française. La loi laïque garantit l'intégration.

La religion ne pose pas de problème quand elle reste une démarche privée, sans pouvoir sur autrui. On peut être humaniste croyant, athée ou agnostique, vivre sa différence et se retrouver ensemble dans la cité. La « res publica » est notre bien commun à tous ; avant d'être croyant ou athée, nous sommes des êtres humains. L'unité de l'humanité est première.

Comment peut-on s'unir dans une communauté de droit en respectant les différences et l'unité du bien commun.

Le capitalisme récupère par la géographie ce qu'il avait perdu par l'histoire. On avait réussi à humaniser le capitalisme par les luttes, l'ultralibéralisme annule ces conquêtes. Tennis fabriqué au Pakistan, secret des délocalisations. Chômage en Occident, exploitation dans les pays émergents dans les conditions du XIXe siècle.

Le XXIe siècle retrouve des accents du XIXe. Les libéraux au pouvoir lamentent les travailleurs et redécouvrent l'utilité de la religion pour donner un supplément d'âme aux laissés pour compte : retour du caritatif au lieu des solidarités ! Or la charité ne peut tenir lieu de politique sociale !

L'Espagne de Cordoue avait donné l'exemple des 3 monothéismes qui se toléraient. L'unité qui se bâtit sur l'oppression n'est pas une vraie unité. On ne peut fonder un Etat que sur un état de droit. Quand Sarkozy parle d'Europe chrétienne que deviennent les athées et les musulmans ? L'Europe doit être une patrie de droit, hors d'exigence de tradition, seule une exigence de droit ! Une Europe laïque où tous les peuples seront accueillis à égalité. En préambule de la Constitution, il faut mettre le meilleur de l'humanité.

Quelques principes constitutifs de la laïcité

Liberté de conscience

Egalité de traitement entre les athées, les croyants, les agnostiques

Commun à tous les peuples : santé, éducation, services publics

Universalité.

La religion doit rester dans la sphère privée.

Il faut arrêter de financer les cultes.

Pas d'adjectif après laïcité !

